

vous assure qu'il est certain que des âmes du ciel et de l'enfer sont venues plusieurs fois pour nous avertir. Qu'il nous suffise d'indiquer la conclusion, la conséquence pratique de cette petite méditation. C'est toujours la même chose : Pensez-y bien . . . n'allez pas vous exposer à vous perdre corps et âme pour l'éternité. Travaillez à votre salut, évitez le péché ; sauvez votre âme, tout le reste n'est rien.

LE PÈLERIN JEAN BARONI.

Sur le chemin de Saint-Pierre, écrit un correspondant de *l'Univers*, j'ai rencontré un pèlerin dont j'avais trouvé le signalement dans les journaux catholiques de Rome, et qui, bien que n'ayant pas de naissance, n'est pas le premier venu. Il s'appelle Jean Baroni ; c'est un ancien marin qui, menacé de faire naufrage dans la mer Rouge, fit vœu, s'il échappait, de visiter à pied les principaux lieux de pèlerinage. Vêtu comme un Frère Mineur Observant, il vient à pied de Saint-Jacques de Compostelle, après avoir beaucoup souffert de l'intempérie des saisons et de la méchanceté des hommes. Au 1^{er} janvier 1888, il assistait à la messe du Pape dans Saint-Pierre. C'est de là qu'il est parti pour l'Espagne, en passant par Lourdes. Il avait commencé ses pèlerinages en 1883, par celui de Jérusalem, qu'il fit également à pied, toutes les fois qu'il ne fallait pas traverser la mer. Depuis lors, il est venu chaque année à Rome de Venise, qui est sa patrie. Il fait généralement ce